

Marino Brigitte, *Le faubourg du Midān à Damas à l'époque ottomane : espace urbain, société et habitat (1742-1830)*.

Damas, Institut français à Damas, 1997. 433 p.

Le débat sur l'utilisation des sources consignées dans les registres de tribunaux ottomans s'était enflammé ces derniers temps avec l'article de Dror Ze'evi, la critique de Zouhair Ghazzal sur le livre de Colette Establet et Jean-Paul Pascual, la réponse d'André Raymond à cette critique et la réponse de Ghazzal à Raymond ⁽¹⁾. Le livre de Brigitte Marino, qui s'appuie sur le même genre de documents, vient nous rappeler, si besoin est, le grand mérite d'une utilisation à la fois « traditionnelle » et sophistiquée de tout ce que nous offrent les registres des tribunaux.

Dans l'introduction de l'ouvrage sont décrits le système des tribunaux de Damas, les archives et documents retenus pour la recherche. La première partie du livre situe le faubourg du Midān dans le temps et dans l'espace. B. Marino suit le développement de la région située hors de Damas et qui allait devenir le faubourg du Midān depuis les premières utilisations militaires, politiques ou religieuses de l'époque médiévale au XIX^e siècle. Lié à la fois au passage de la caravane du pèlerinage vers les deux Villes saintes et à la commercialisation des céréales, un faubourg se formait qui allait s'intégrer à la ville. La croissance de la population, qui aurait doublé entre la fin du XVI^e siècle (environ 11 000 habitants) et le milieu du XIX^e siècle (environ 20 000 habitants), s'était accompagnée d'une croissance de l'espace urbain du faubourg ainsi que d'une diversification des activités artisanales à côté des activités liées à la commercialisation des céréales et du bétail.

Pour mieux situer les habitants du Midān au sein de la société damascène, la deuxième partie de l'ouvrage esquisse les différentes composantes de celle-ci, ainsi que sa hiérarchie sociale, notamment le clivage entre les *ra'āyā* et les *'askar*. Ces documents complètent les informations fournies par les chroniqueurs sur la répartition de la population dans l'espace urbain. Les militaires, par exemple, sont beaucoup plus dispersés dans la ville que ne le laissent croire les chroniques. En ce qui concerne le problème de la répartition de la richesse dans la ville de Damas, l'auteur confirme la présence de secteurs riches et de secteurs pauvres. « La géographie sociale de Damas répond donc, au modèle d'organisation radio-concentrique qui a été mis en évidence pour d'autres grandes villes arabes, notamment Le Caire et Alep » (p. 174). En ce qui concerne le faubourg du Midān, contrairement à l'image donnée par les voyageurs occidentaux, il était prospère déjà pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Les actes de succession des habitants du Midān font apparaître une nette différence entre *ra'āyā* et *'askar* qui se distinguent par l'importance des biens qu'ils transmettent, notamment les propriétés foncières et leurs créances. Les citoyens interviennent en

achetant ou en louant des propriétés et en prêtant de l'argent aux villageois.

La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude de l'habitat dans le faubourg du Midān à partir des actes de transaction. Ces documents permettent de connaître la terminologie utilisée pour désigner les différentes pièces des maisons et d'établir une typologie de l'habitat dans le quartier, en fonction de la valeur des maisons et du nombre de pièces. Deux formes particulières d'habitat sont ensuite examinées : la maison à coupole et le hawsh, type de logement collectif abritant des familles peu fortunées. La répartition des divers types de maisons dans la ville et ses faubourgs confirme le schéma mis en évidence pour d'autres villes arabes à l'époque ottomane, avec les nuances particulières à Damas, notamment dans la région sud de la ville où, après avoir traversé un secteur riche, on parcourt une zone d'habitat plus pauvre, puis on progresse vers les quartiers du Midān et de Qubaybāt qui sont plus aisés.

La quatrième partie du livre étudie la structuration de l'espace social du faubourg du Midān : chrétiens et druzes, Turcomans et Kurdes, Maghrébins et Égyptiens. L'analyse des actes de transactions immobilières permet de les situer dans le faubourg et de mettre en évidence une tendance au regroupement. À travers ces documents sont également analysées les stratégies mises en place par quelques familles de notables pour contrôler des espaces bien particuliers du faubourg.

Des cartes (21), dont une partie est intégrée au texte, trente planches photographiques et plusieurs index facilitent l'utilisation du livre. Outre son importance évidente pour la connaissance du faubourg du Midān au XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, cet ouvrage représente un apport significatif dans le domaine des recherches sur l'histoire des villes arabes à l'époque ottomane. L'utilisation de sources très variées, et la connaissance intime de l'auteur avec le sujet de sa recherche ont produit un livre qui est à la fois très riche en informations, tout en étant exemplaire pour son exploitation méthodique des documents des tribunaux.

Tal Shuval

Ben-Gurion University of the Negev – Beer

(1) Dror Ze'evi, « The use of Ottoman Sharī'a Court Records as a Source for Middle Eastern Social History : A Reappraisal », *Islamic Law and Society* 5,1 (1998), p. 35-56, Zouhair Ghazzal, review of *Familles et fortunes à Damas : 450 foyers damascains en 1700* (Damascus : Institut français de Damas, 1994), *IJMES* 28, 3 (1996), p. 431-432, André Raymond « Response to Zouhair Ghazzal's Review » et Ghazzal « A Replay to André Raymond », *IJMES* 30, 3 (1998), p. 472-475.